

Initiation à la langue des Basques

VOUS VOUS APPRÊTEZ à pénétrer en territoire basque à l'occasion de la Talr 11ème du nom. Peut-être avez-vous déjà entendu dire que sur cette portion de territoire assez mal définie, puisque ne possédant aucune frontière réellement reconnue, vivent, chantent et dansent aux pieds des Pyrénées des individus plutôt grégaires dans leurs moeurs et utilisant parfois devant des étrangers un idiome totalement incompréhensible pour le commun des mortels. Il s'agit de la langue basque : entre eux, ils la nomment "euskara" ou "euskera" et en sont assez extraordinairement fiers, alors que franchement, dites-moi, je ne vois vraiment pas pourquoi. Selon les linguistes, cet "euskara" n'aurait aucun lien de parenté avec le latin et toutes les langues et autres patois qui en dérivent. Rien à voir avec l'anglais, rien à voir avec l'allemand, le russe, ou le chinois. Cette langue serait totalement originale : incroyable, n'est-ce pas ? Elle serait la plus ancienne langue européenne, quelques illuminés prétendent même que, il y a 10000 ans, dans les grottes de Lascaux, des être hirsutes organisaient des beuveries en s'insultant en basque (la Transalp n'avait pas encore été inventée à l'époque, mais le gros rou ge d'Trouléguy oui, les Basques étant de tous temps très en avance dans certains domaines). Cette thèse se fonde sur l'étymologie de certains mots dont l'origine remonterait à l'âge de pierre (style, chez nous, un ciseau c'est un caillou qui coupe, mais les couturières ne vous jetterons pas des pierres, rassurez-vous, elles ne travaillent pas le 1er mai). Bref, en arrivant sur les routes d'Euskal Herria, par le Nord tout autant que par l'Est (par l'Ouest faites bien gaffe, il reste encore quelques chtités galettes dans l'eau), la première chose que vous remarquerez c'est que l'on roule, tout comme vous, à droite --les Basques s'émancipant très lentement de la société rurale de leurs origines, il demeurent très traditionalistes et attachés aux valeurs "droitières", dans les urnes comme sur les chemins bitumés --. Mais vous remarquerez aussi que sur beaucoup de panneaux de signalisation routière co-existent deux types d'écriture : le bâton gras et l'italique maigre. Le premier pour le français, bien évidemment. Normal, hein, manquerait plus que... hum, je m'emporte. Et l'italique maigre, donc, pour les noms de lieux en langue basque. Alors, vous affolez pas, contentez-vous de lire le bâton gras et vous ne vous perdrez pas... à moins que vous ne vous intéressiez à l'italique et que vous aimiez vous perdre pour le seul plaisir pervers d'interpeller l'autochtone au prétexte de lui demander votre route : tous les goûts sont dans la nature, n'est-ce pas alors, en tant que Jument bleue de l'organisateur de cette Talr, je me devais de vous proposer un petit lexique minimal. Vala. Bon, je n'ai évidemment pas la compétence pour vous enseigner toutes les ficelles de la drôle de langue de mon cavalier et faire de vous en quelques minutes des bascophones, même débutants. Et puis, vous n'en avez peut-être pas encore consciemment la volonté (l'inconscient étant à un tel point insondable qu'il s'exprime probablement déjà en basque, à mon humble avis). J'essaierai seulement de vous offrir quelques explications pour ne pas que l'on se moque trop ostensiblement de vous quand vous demanderez votre chemin à un barbare. Donc, l'essentiel, c'est la prononciation. Ne pas comprendre ce que l'on dit ce n'est pas grave du moment que l'on prononce correctement, n'est-ce pas ? Et question prononciation, la langue basque, c'est tout simplement génial, génial de facilité et de simplicité : on prononce tout, toutes les lettres je veux dire. Le truc c'est que, euh, ben, les lettres eh bien, elles ne se prononcent pas tout à fait comme en français, et puis elles ne sont pas très exactement les mêmes non plus. Le mieux ça sera donc de les prendre dans l'ordre : de la plus petite à la plus grande... Non, là je déconne, l'ordre alphabétique fera très bien l'affaire. Je commence, donc. Le "a", facile, ça se prononce "a". Le "b" c'est aussi facile. Le "c" encore plus fastoche, ça ne se prononce pas : y'a pas de "c" en basque. Le "d", pffffff, fastoche. Le "e" ben là ça se corse (amusant, non?), ça se dit toujours "é", avec accent aigu. Le son "eu" est imprononçable pour les Basques. Le "f" c'est à nouveau facile. Le "g" est toujours dur en basque. Le "h" toujours aspiré, ça fait un peu rougir les yeux mais on met des lunettes noires pour répondre aux étrangers. Le "i" n'a que la particularité de changer le son de la lettre à laquelle il est accolé, sinon il est "i" tout simple : "ai" ça fait "aille", "ei" fait "eille", "oi" c'est "oye". Le "j" ça c'est assez chiant car selon la région du Pays basque, on le prononce différemment. Au Sud ils le prononcent à l'espagnole comme la "jota", Au Nord ça se dit comme un "dyeu" (exemple : "jo" se dit "dyo") et en Soule ça se prononce à la française. Le "k" remplace le "c" et le "qu" français, donc il est plutôt très utilisé, surtout qu'il est aussi, à la fin d'un mot, la marque du pluriel. Bon, les autres lettres jusqu'au "q" qui n'existe pas, c'est fastoche. Le "r" se roule. Le "s" se prononce "scheu", pas facile, je sais. Le "t" n'est particulier que quand il est doublé, dans ce cas il se dit 'tyeu'. Le "u" c'est toujours "ou", comme en espingouin. Les "v" et "w" tout comme le "y" sont sucrés de notre alphabet. Par contre, le "x", très utilisé, se dit "cheu" et le "z", très usité également, se prononce comme le double "s" français. Vala-vala. Vous aurez donc compris que la valeur des points du Zkrable basque est très différente que celle que vous connaissez. Donc, là, si vous avez pigé, c'est déjà une super bonne chose. On ne vous jettera plus de pierres dès que vous ouvrirai la bouche à Baiona, Garazi, Baigorri ou Donosti (dans l'ordre, Bayonne, St Jean Pied de Port, St Etienne de Baigorri et San Sebastian).

HISTOIRE DE VÉRIFIER si vous avez compris, nous allons prendre un petit exemple : comment prononcer "eguerditan xuxen" ? Essayez donc pour voir et téléphonez-moi sur mon ouïté (12 34 56 78 90) afin que je me marre un peu au bou lot où ce n'est pas toujours la franche rigolade je vous jure. Si vous n'êtes pas joueurs, je vous donne tout de suite la solution : « eguerditan » se prononce "égouérditane" (ça signifie à midi pour les curieux), et "xuxen" se dit exactement comme l'hydromel breton à la réputation renversante (cocasse non ? Surtout qu'en basque cela signifie "tout droit" ou "pile" en l'occurrence).

X.A.